

**DARBOUSSIER, MAUREL (Guadeloupe)
et le général BOUDET**

Bernadette et Philippe Rossignol

A la Guadeloupe le nom DARBOUSSIER est connu comme étant celui de l'ancienne usine sucrière du même nom, au pied du morne Darboussier, au sud-est de la baie du port de Pointe à Pitre. Cette usine, créée en 1867-1869 par Jean François Cail et Ernest Souques, abandonnée et en partie détruite, réduite à l'état de friche industrielle, avait gardé le nom de cette ancienne famille établie au pied du morne mais elle n'a aucun rapport avec elle. Le site est en cours de réhabilitation pour en faire un centre culturel sur la mémoire de l'esclavage et tout le quartier est en rénovation.

C'est la famille DARBOUSSIER que nous présenterons ici et non l'usine, dont *Christian Schnakenbourg* a fait l'historique ¹.

A Montbazin, Hérault (34)

Le premier DARBOUSSIER de la Guadeloupe venait d'une petite ville située à une vingtaine de km au sud-ouest de Montpellier, Montbazin, où le patronyme de la famille est ARBOUSSIER. Grâce aux généalogies mises sur Geneanet, en particulier par *Jacques Jamet*, et après vérification dans les registres de Montbazin qui commencent en 1618, mis en ligne par les archives départementales de l'Hérault, nous pouvons reconstituer la famille et corriger en partie la généalogie succincte donnée en février 2004, suite à une question de *Robert Desgranges* ².

Dans les actes consultés, tous signent, très bien (sauf exceptions indiquées).

1 Pierre ARBOUSSIER

- o ca 1632 Montbazin
- + /1703
- x Catherine FABRE
- o ca 1636
- + 19 (+) 20/08/1706 Montbazin, veuve, 70 ans

1.1 Pierre ARBOUSSIER

- o ca 1678
- + 07/07/1750 Montbazin ; 72 ans
- (+) chapelle des Pénitents
- x 14/07/1703 Montbazin, Catherine JEAN, fille de maître Jean, notaire, et Colombe ARTAUDE
- o 02/04/1681 Montbazin
- + 10 (+) 11/04/1733 Montbazin ; environ 52 ans
- d'où 6 enfants, 2 morts en bas âge et
- Françoise x 1729 André DONADIEU ;
- Marie x 1735 François ROUSSEL ;
- André x 1738 Marguerite MESTRE ainsi que :

¹ Christian Schnakenbourg, *La Compagnie sucrière de la Pointe-à-Pitre : E. Souques & Cie : histoire de l'usine Darboussier de 1867 à 1907*, Paris, L'Harmattan, 1997, 304 p. (ISBN 2-7384-5519-0).

² GHC 167, février 2004, question 04-34, p. 4103-04.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1.1.3 François ARBOUSSIER

ménager³

o ca 1707

+ 08/01/1752 Montbazin ; environ 45 ans

(+) chapelle des Pénitents

x 12/02/1735 Montbazin, Marie MANFRE, fille de Jean et + Marie ALLIÉ

o ca 1714

+ 30 vendémiaire VIII (22/10/1799) Montbazin ; 84 ans

1.1.3 François ARBOUSSIER x 1735 Marie MANFRE

1 François ARBOUSSIER

ménager

o 20/04 b 03/05/1735 Montbazin ; p Pierre Arboussier son grand-père ; m Marie Allié femme de François Michel, sa cousine ; en présence de son père, d'André Donadiou son oncle, Antoine Allié son cousin, André Arboussier son oncle

+ 22/07/1788 Montbazin ; 53 ans

ax 19/01/1761 Montbazin⁴, Marie Thècle ROUSSEL, fille de Pierre, lieutenant de juge en la justice ordinaire de Montbazin, et + Marie AZÉMA

o 24 b 27/01/1736 Montbazin

+ 21/11/1763 Montbazin ; environ 26 ans

(+) 22/11 chapelle des Pénitents

bx 16/02/1765 Les Matelles (34)⁵ Marguerite Lacroix MAUMEJEAN, fille de Fulcrand, notaire royal du lieu des Matelles, et Marie Michel BONNIOL

o 14 b 17/09/1744 Les Matelles (34)

+ 13 (+) 14/10/1773 Montbazin ; environ 29 ans

cx 27/05/1775 Montbazin (3^e degré de parenté, dispense papale), Françoise MIRABEL, fille d'Antoine, bourgeois, et Catherine JEAN ; témoins du mariage François Mirabel, frère de l'épouse, Pierre Antoine Valesque, beau-frère de l'époux

postérité qui suit

2 Jean ARBOUSSIER

o 16 b 18/11/1737 Montbazin ; p Jean Manfre, son grand-père; m Françoise Arboussier épouse d'André Donadiou, sa tante (ne sait pas signer)

voir plus loin : **Guadeloupe**

3 Marie ARBOUSSIER

o 12 b 14/10/1739 Montbazin ; p Pierre Manfre, oncle ; m Marie Arboussier femme de François Roussel, tante (ne sait pas signer) ; en présence de François Roussel, lieutenant des milices et bourgeois du lieu

+ 22 d 23/01/1810 Montbazin ; 68 ans, veuve

³ Petit propriétaire agricole.

⁴ Au mariage signatures du marquis de la Vergne Montbazin et de Revial de Montbazin, sa femme : Antoine Félix marquis de la Vergne, seigneur et baron de Montbazin, chambellan de Son Altesse Sérénissime électorale de Bavière et sa seconde épouse Marie Françoise Joseph de Revial (la première, Marie Anne Joseph de La Haye de Montblanc était morte de suite de couches à 24 ans le 03/10/1755 ; son fils était mort âgé de 3 jours le 10/09/1755).

⁵ Les Matelles, à une vingtaine de km au nord de Montpellier et à une quarantaine de km de Montbazin.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

x 08/06/1762 Montbazin, Pierre **GÉLIBERT**, ménager, fils de + Pierre et Marguerite DOURLAND
o ca 1734
+ 27 frimaire IX (18/12/1800) Montbazin ; 66 ans

4 André ARBOUSSIER ⁶

ménager à Bouzigues, originaire de Montbazin, à son mariage
o ca 1741 (environ 23 ans au mariage) Montbazin
dit habitant de Bouzigues en 1769 ⁷
+ 1789/1797
x 05/03/1764 Bouzigues (34) ⁸, Antoinette COUDERE, fille de Jean et Françoise GRANIER (elle ne sait pas signer)
o ca 1733 Bouzigues (30 ans au mariage)
+ 1797/
ax Etienne ASTRUC
d'où postérité à Bouzigues (non suivie)

5 Marie ARBOUSSIER

o 09 b 13/03/1747 Montbazin ; p Jean Arboussier son oncle ; m dlle Marie Bringuier épouse du sr Bouat de Balaruc (ne sait pas signer)
+ 20/08/1747 Montbazin ; 5 mois et demi

6 Pierre François ARBOUSSIER

o 20 b 31/10/1748 Montbazin ; p François Roussel, oncle ; m Marguerite Mestre, tante épouse d'André Arboussier (ne sait pas signer)
+ 14 (+) 15/03/1749 Montbazin ; environ 5 mois

7 Françoise ARBOUSSIER

o 15 b 19/08/1751 Montbazin ; p Antoine Allié, second consul, substitut du parrain François Jean, notaire royal ; m Françoise Jean veuve Donnedieu (ne sait pas signer)
+ 09 (+) 10/11/1781 Montbazin ; environ 30 ans
x 12/01/1775 Montbazin, Pierre Antoine **VALESQUE**, ménager, fils d'Antoine, ménager, et Marie BLAVET ; témoin André Arboussier, frère de l'épouse, et François Donadiou, maître chirurgien, germain (sic) de l'épouse
o ca 1733
+ 25/03/1789 Montbazin ; environ 45 ans
ax 29/01/1761 Montbazin, Marguerite Gabrielle ROUSSEL, fille de Pierre et + Marie AZEMAR
o 10 b 13/12/1738 Montbazin
+ 29/01/1774 Montbazin ; environ 35 ans
cx 07/08/1782 Montbazin (4^e degré d'affinité), Françoise RAYNARD, fille de + Pierre, maître chirurgien, et + Elisabeth DONADIEU
ax Jean Baptiste VALESQUE

⁶ Frère de François et témoin à ses mariages en 1761 et 1765 ; frère de Françoise et témoin à son mariage en 1775 ; cousin germain et parrain le 01/11/1755 d'une fille d'André et Marguerite Mestre. Baptême non retrouvé.

⁷ Au baptême de sa nièce Marie Arboussier dont il est parrain. Bouzigues est sur l'étang de Thau, à une dizaine de km au sud de Montbazin.

⁸ Mariage en présence de François Arboussier, frère.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1.1.3.1b François ARBOUSSIER bx 1765 Marguerite Lacroix MAUMEJEAN

1 Marie Agnès ARBOUSSIER

o 21 b 24/01/1767 Montbazin ; p Mr Fulcrand Maumejean, notaire royal du lieu des Matelles, grand-père ; m Marie Manfre, grand-mère
+ 29 (+) 30/01/1767 Montbazin ; 9 jours

2 Marie ARBOUSSIER

o 06 b 10/02/1769 Montbazin ; p André Arboussier oncle, habitant du lieu de Bouzigues ; m Marie Boniol épouse de Maître Maumejean, notaire royal des Malettes, grand-mère
+ 08/10/1841 Montbazin ; 74 ans, veuve de François Brun
x 09/02/1790 Montbazin (par Pierre Brun, curé de Saint Marcel, oncle de l'époux), Jacques François **BRUN**, fils de François, bourgeois, et + Jacquette **POUJOL** ; témoin Jean Pierre Manfre, ménager, cousin de l'épouse
+ /1841

3 Marie Victoire ARBOUSSIER

b 21/02/1771 Montbazin ; p Jean Joseph Maumejean, oncle ; m Marie Manfre veuve de François Arboussier, grand-mère ; témoin Fulchran Maumejean, notaire des Malettes, grand-père
+ 12/01/1773 Montbazin ; environ 2 ans

4 François Fulchran ARBOUSSIER

o 22/02 b 01/03/1772 Montbazin ; p Mr Fulcrand Maumejean, notaire des Matelles, grand-père ; m Françoise Arboussier, tante ; témoins Mre Etienne Victor de Lavergne, doyen de la collégiale de Saint Gengoul de Toul, et messire Antoine Félix marquis de Lavergne sgr de Montbazin
+ 01/09/1774 Montbazin ; 2 ans 1/2

1.1.3.1c François ARBOUSSIER cx 1775 Françoise MIRABEL

1 François Antoine ARBOUSSIER

o 06 b 09/03/1776 Montbazin ; p Antoine Mirabel, grand-père ; m Marie Manfre veuve de François Arboussier, grand-mère (ne sait pas signer)
+ 14 (+) 15/05/1777 Montbazin ; 14 mois

2 Catherine Rosalie ARBOUSSIER

o 17 b 21/09/1777 Montbazin ; p Pierre Gélibert, oncle ; m Catherine Jean épouse d'Antoine Mirabel, grand-mère ; témoins Henri Valesque, docteur en médecine de l'université de Montpellier, et Antoine Donadieu, cousin
+ 1791/⁹

x 22 ventôse III (12/03/1795) Montbazin, Jean François **DONADIEU**, officier de santé, fils de François et Marie MIRABEL

3 Adélaïde Cécile Marie Françoise ARBOUSSIER

o 28/02 b 05/03/1779 Montbazin ; p François Mirabel, oncle ; m Marie Arboussier, tante ; témoins Antoine Mirabel, grand-père, et François Antoine Donadieu, oncle
+ 24/12/1812 Montbazin ; 32 ans

⁹ Tante et marraine le 22/02/1791 de Marie Rosalie Brun, fille de Jacques François et Marie Arboussier.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Cm Me Bernadou, maître de pension, 14 messidor IV
x 25 messidor IV (13/07/1796) Montbazin, François **GÉLIBERT**, agriculteur, fils de +
André et Marie LANGLADE
o et b 04/05/1777 Montbazin
+ 1812/

4 Marie Françoise Ursule ARBOUSSIER
o 28/02 b 03/03/1782 Montbazin ; p Léon Mirabel, oncle ; m Françoise Arboussier
épouse de Pierre Antoine Ventresque, tante ; témoins Jean François Mirabel, clerc, et
François Donadieu, maître chirurgien, oncles
+ 24/01/1782 Montbazin, environ 1 an

5 un fils o ondoyé et + 18 (+) 19/01/1783 Montbazin

6 une fille o ondoyée et + 24 (+) 25/04/1784 Montbazin

7 François ARBOUSSIER
o 11 b 14/01/1786 Montbazin ; p François Donadieu, premier consul et maître chirurgien,
oncle ; m Marie Mirabel, épouse du parrain (ne sait pas signer)
+ 17/02/1786 Montbazin, environ 1 mois

8 Estienne ARBOUSSIER
o 30/01 b 02/02/1787 Montbazin ; p Etienne Gélibert, germain du baptisé ; m Benoëtte
(sic) Mirabel, tante
+ 21/09/1790 Montbazin ; 3 ans et demi

Malgré les trois épouses et les nombreux enfants de François, le patronyme ARBOUSSIER disparaît de Montbazin avec la dernière porteuse du nom, Marie Agnès veuve Brun, fille aînée de François, décédée en 1841.

Nous le retrouvons, sous la forme DARBOUSSIER, à la Guadeloupe, avec Jean et sa postérité.

Jean et André, les deux frères de François l'aîné resté sur les terres familiales à Montbazin, sont partis chercher fortune ailleurs, André tout près de Montbazin, en épousant une veuve à Bouzigues au bord de l'étang de Thau, où il est dit ménager, comme son père et son frère François, et Jean beaucoup plus loin...

Guadeloupe

La famille MAUREL

Jean ARBOUSSIER, puis DARBOUSSIER, a épousé en première noces en 1761, en la paroisse Saint Ferréol de Marseille, Anne MAUREL dont la famille, originaire d'Aubagne, était à Marseille depuis 18 ans. Le fils de Jean et Anne, né à Aubagne en 1766, avait pour parrain maître Jean Étienne Maurel, avocat, et pour marraine dlle Claire Maurel. Au décès d'Anne Maurel à Pointe à Pitre en 1771 signe Augustin Maurel, qui, « négociant au Morne Renfermé », signe aussi au remariage de Jean Darboussier la même année. Et quand Augustin Maurel se marie en 1781, on constate que c'est bien un beau-frère de Jean Darboussier.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Ces MAUREL sont donc importants dans le destin de Jean DARBOUSSIER et il semble intéressant de les étudier ¹⁰.

1 Augustin MAUREL

à Roquevaire, Bouches du Rhône, 13
+ 26/07/1734 Roquevaire ; environ 56 ans
x Anne RANCUREL
+ 03/02/1758 Roquevaire, environ 86 ans
d'où au moins 7 enfants dont :

1.1 Cosme MAUREL

boulangier
o 28/09/1705 Roquevaire
+ /1781
Cm 16/08/1733 Aubagne
x 15/09/1733 Aubagne (13) Marie BEAUMOND, fille de + Pierre, revendeur, et Anne CARBON
o Aubagne
+ 1781/

Cosme et sa famille passent d'Aubagne à Marseille vers 1743 mais gardent un lien étroit avec Aubagne.

1.2 Jean Pierre MAUREL

o 13/03/1714 Roquevaire
x 28/02/1740 Aubagne, Marguerite BEAUMOND, fille de + Pierre et Anne CARBON
o 26/08/1715 Aubagne

1.1 Cosme MAUREL x 1733 Marie BEAUMOND

Le couple est établi à Marseille depuis 1738-39. Nous n'avons pas trouvé les actes de baptêmes des enfants nés à Marseille dont les paroisses sont très nombreuses ¹¹.

1 Anne MAUREL

o 05 b 06/12/1735 Aubagne (Marie Anne) ; p Simon Beaumont ; m Marie Maurel
+ 27/01/1771 Pointe à Pitre
x 31/05/1761 Marseille, Saint Ferréol, Jean **ARBOUSSIER** (voir ci-après)

2 Joseph Augustin MAUREL

négociant à Pointe à Pitre

o Marseille, Saint Martin
Témoins en 1781 : Dupuy, directeur du Domaine ; Bigard, négociant, Vilnau, capitaine de navire ; Ouviaère, négociant ; autres signatures : D'arboussier et Huillard Darboussier
+ 1796/1810 (en émigration ?)
x 20/02/1781 Pointe à Pitre, Jeanne Thérèse Françoise HUBERT, fille de + Jean Charles, habitant, et Catherine Charlotte HUILLARD de BEAULIEU
o Baie-Mahault
+ 1810/1823

¹⁰ Merci à Gustave Caillol, qui donne les deux premières générations sur Geneanet dans sa généalogie Beaumont, et à Marie Cécile Lopes, qui donne la famille Maurel à Roquevaire ; merci aussi aux dépouillements sur Geneabank de l'Association généalogique des Bouches du Rhône.

¹¹ Recherches vaines à Saint Martin et Saint Ferréol.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

3 Claire MAUREL

marraine de Jean Marie Edouard Darboussier en 1766 à Aubagne
o ca 1744 Marseille
+ 28/12/1822 Aubagne ; 78 ans, épouse de Pierre Barthélemy LACOSTE

1.2 Jean Pierre MAUREL x 1740 Marguerite BEAUMOND

1 Jean Etienne MAUREL

parrain de Jean Marie Edouard Darboussier en 1766 à Aubagne
avocat puis notaire ; intervient dans plusieurs actes de vente de biens nationaux à
Marseille (1795, 1801, 1813)

o et b 27/04/1741 Aubagne ; p Etienne Beaumont ; m Elisabeth Maurel

+ 1814/

x Marie Anne GALIBALDY

+ /1814

d'où au moins

Jean François Etienne Généreux MAUREL

lieutenant au 20^e régiment d'infanterie

o ca 1775 Marseille

+ 22 d 24/09/1814 Marseille, Hôtel Dieu ; 39 ans ; déclaré par l'infirmier major et le
portier de l'Hôtel Dieu

x Anne SALI ÈRE

+ /1814

2 Marie Ursule MAUREL

o et b 21/10/1743 Aubagne ; p Cosme Maurel ; m Catherine Pignol

1.1.2 Joseph Augustin MAUREL x 1781 Jeanne Thérèse Françoise HUBERT

Joseph Augustin Maurel crée avec Jean Durand la riche **maison de commerce de Pointe à Pitre** de la fin du XVIIIe (1777-1791) « **Durand Maurel et Cie** », établie quai de Moissac¹². On peut entrevoir l'importance de la maison dans le très long acte établi par Me Lanaspèze à Basse Terre le 15 décembre 1788 quand Charles Chenu, négociant à Bordeaux représentant la maison de commerce Chenu et Compagnie, « sur le pavé des Chartrons, paroisse Saint Rémy » vient tenter de recouvrer des fonds de sa société « répandus en cette île et à la Grande Terre » et protester contre les « actes de justice qui lui sont désavantageux » et causent à sa maison de commerce des « torts irréparables » : les longues listes de comptes avec « Durand Maurel et Compagnie, de la Pointe à Pitre », concernant des marchandises embarquées sur plusieurs navires, couvrent des pages et des pages.

« Durand et Morel » (sic) sont sur la liste des émigrés de Pointe à Pitre en l'an IV, ainsi que « Morel, sa femme et 3 enfants »¹³. Au retour d'émigration deux des enfants vont se marier à Pointe à Pitre... avec des enfants de négociants.

¹² E 264 et Me Dusseau 14/03/1783 : procès entre la maison de commerce d'une part et Messire Léon Rodrigue et dame Marie Madeleine Barboteau veuve de Jean Baptiste Saint Riquier de Machicourt d'autre part ; et « La ville aux Iles, la ville dans l'île, Basse Terre et Pointe à Pitre, 1650-1820 », Anne Pérotin Dumon, p. 452, 745-747.

¹³ G1/497 n° 61.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1 Marie Jeanne Charlotte Augustine MAUREL

o 27/08/1784 b 14/01/1785 Pointe à Pitre (Marie Augustine) ; p sr Jean Darboussier, négociant ; m dlle Catherine Charlotte Huillard de Beaulieu veuve Hubert, grand-mère maternelle

+ 15/06/1847 Pointe à Pitre, rue des Jardins, maison du sr Philotée ; 62 ans

signatures Darboussier, Darboussier Monplaisir et Darboussier née Houdan au mariage

x 03/10/1810 Pointe à Pitre, Jean Baptiste **DEBONNE**, négociant à Pointe à Pitre, fils de + Jean Baptiste, négociant au bourg Sainte Anne, et + Marie Jeanne Désirée LAMBERT

o ca 1777 Sainte Anne (32 ans au mariage)

+ 24 d 25/08/1852 Pointe à Pitre ; 76 ans, rue des Jardins, maison du sr Philotée ; déclaré par Nicolas Evremont Saint Alary ancien négociant, et Louis Thionville, 31 ans

Inventaire après décès 10/09/1852 Me Auguste Thionville

d'où Jean Joseph Augustin DEBONNE x Marie Anne Toinette Berthilde dite Cécilie **DARBOUSSIER** (voir plus loin)

2 Jean Augustin Honoré MAUREL

o 17/05 b 17/07/1786 Pointe à Pitre ; p sr Antoine Joseph Hubert, oncle maternel ; m dlle Marie Adélaïde Comps Roux de Mignot

+ 1796/

3 Joseph Jacques Germain Beaumont MAUREL

commerçant (au mariage) puis négociant à Pointe à Pitre ; choisi en 1828 comme son exécuteur testamentaire par Jean Marie Edouard Darboussier qui le dit « mon parent »¹⁴ ; domicilié au bourg du Moule à la fin de sa vie

o 14/03 b 09/06/1788 Pointe à Pitre (Joseph Jacques Germain) ; p M. Jean Jacques Hubert Beaulieu, oncle ; m Mme Solitude Germaine Filézac Létang épouse de M. Bourjac, négociant dans cette ville

+ 06/08/1845 Pointe à Pitre, hôtel des Bains, rue Tascher ; 54 ans, ancien négociant domicilié au bourg du Moule, époux de Marguerite Adélaïde Larmony, 44 ans, domiciliée au bourg du Moule ; déclaré par Nicolas Le Gall, 45 ans, et Etienne Silvère Richaud, 35 ans tous deux négociants à Pointe à Pitre

Témoins du mariage : Joseph Henry Vésine Larue, négociant, 54 ans ; Alexis Granger, propriétaire, 51 ans, Pierre Manpetit, commerçant, 47 ans, tous trois demeurant à Pointe à Pitre, et Joseph Kercove Blanchet, 46 ans, habitant, demeurant au Gosier

x 29/07/1823 Pointe à Pitre, Marguerite Adélaïde LARMONY, fille de + Antoine, négociant, et Marie Félicité DESPREY, demeurant à Pointe à Pitre, présente et consentante

o ca 1796 (27 ans au mariage) Sainte Anne

+ 1845/

La descendance de Joseph Augustin MAUREL semble éteinte par les hommes dès la génération de ses enfants. Mais la descendance de la fille s'unira avec la descendance DARBOUSSIER.

¹⁴ Me Rüttre 10/06/1828. Il déclare en 1829 le décès de Jean Marie Edouard Darboussier.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Les DARBOUSSIER de la Guadeloupe

Jean DARBOUSSIER

Jean ARBOUSSIER quitta son village du diocèse de Montpellier sans doute assez jeune puisque la dernière trace de sa présence à Montbazin date de 1754, quand il est parrain, le 10 janvier, de son cousin germain Jean-Pierre, fils d'André Arboussier et Marguerite Mestre. Il n'avait alors que 16 ans.

Il est d'abord marchand droguiste à Marseille, où il réside, rue de Rome, depuis 10 mois avant son mariage donc depuis mi-1760. Il est encore mineur quand il épouse Anne MAUREL. Il signe Jean ARBOUSSIER au mariage mais, au baptême de leur fils Jean Marie Edouard à Aubagne le 7 août 1766, alors âgé de 28 ans, il est appelé DARBOUSSIER. Ce sera désormais son nom et celui de sa descendance, même s'il lui arrive exceptionnellement, à la Guadeloupe, de signer « D'arboussier », graphie que reprendront ses descendants D'arboussier Monplaisir.

Le départ de la famille pour la Guadeloupe a dû se faire à la fin des années 1760 : son fils en premières noces est né à Aubagne en août 1766 et sa première femme meurt à Pointe à Pitre en janvier 1771. Il a peut-être fait le voyage avec son beau-frère Augustin Maurel, présent au décès de sa sœur Anne. Mais nous n'avons pas trouvé leur passage dans les registres des départs du port de Marseille ¹⁵. En réalité il commerçait déjà aux Antilles puisque nous trouvons le départ de Marseille pour la Martinique, le 30 janvier 1766, de « Jean Darboussier, négociant ». Il ne devait pas être de retour pour le baptême de son fils le 7 août. Il n'est pas dit « absent », mais il n'y a pas sa signature sur l'acte.

Le XVIII^e siècle est la période d'arrivée aux Antilles de nombreux Marseillais et Provençaux, Marseille étant le dernier port français autorisé à commercer avec les Antilles, après le monopole des ports de la côte atlantique, par lettres patentes de février 1719 ¹⁶. Mais, jusqu'à la guerre de Sept Ans, c'est avec Saint Pierre de la Martinique que se fit l'essentiel du commerce, pas avec la Guadeloupe, même si des familles marseillaises s'étaient déjà installées dans les ports, à Basse Terre et Pointe à Pitre ¹⁷. Après la guerre de Sept Ans, l'arrivée à la Guadeloupe en 1763 d'un intendant provençal, Thomassin de Peynier (nommé intendant des îles du Vent dès 1764), ne doit pas être étrangère à l'installation de nombreuses familles venues par le port de Marseille. Parmi elles, les « négociants ou marchands semblent représenter à eux seuls la moitié des immigrants méridionaux » ¹⁸.

Cependant le négoce de la maison de commerce de Jean Darboussier se faisait principalement avec Bordeaux, comme nous l'avons vu pour « Durand, Maurel et Compagnie » en lien avec « Chenu et Compagnie », établis sur le quai bordelais des Chartrons. C'est avec le bordelais Boyer que Darboussier faisait des affaires, mais aussi, et peut-être surtout, avec la Nouvelle Angleterre et New York. Le transfert de l'« entrepôt des étrangers » de la Pointe à Pitre à la Basse Terre en 1787 est une complication pour lui

¹⁵ Colonies F/5b/1.

¹⁶ Histoire du commerce de Marseille, tome VI, 1660-1789, Les colonies, par Gaston Rambert, Plon 1959, p. 56-57.

¹⁷ Histoire du commerce de Marseille, op. cit. p. 61-63

¹⁸ Histoire du commerce de Marseille, op. cit. p. 81-82.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

et met à jour un commerce « interlope » avec Boston : jugement à l'Amirauté, vente de la cargaison du navire Les Deux Sœurs au profit du Domaine ¹⁹.

Pour loger sa famille, il avait d'abord acheté, dès 1771 une « demi maison » en charpente avec « demi cour » qu'il revendit le 22/10/1779 à Charles Jardinot, aussi négociant à Pointe à Pitre. Il est alors dit « négociant demeurant au morne à Bonneau près la ville de Pointe à Pitre » ²⁰. C'est donc dès les années 1770 qu'il s'établit sur ce qui deviendra par la suite et définitivement le « morne Darboussier ».

En 1781 ²¹ il achète au marchand Jean Bertrand Genty la partie complémentaire du terrain « au bas du morne à Bonneau », pour 29 000 livres en argent ; à côté de la « maison à demeurer » se trouve un appentis avec trois chaudières de cuivre.

Dans le grand incendie de la ville de Pointe à Pitre le 30/03/1780, il n'a perdu qu'une « vieille maison remplie de bois de construction et de planches » ²². Il est dit en 1787 « négociant demeurant au lieu du Carénage », à l'est de la ville de la Pointe à Pitre ²³, quartier où se trouve le morne Darboussier.

A la fin du XVIIIe siècle, Jean Darboussier possédait, outre une habitation au Gosier, sa maison de commerce sur le quai du Carénage, avec une vinaigrerie ²⁴, et au-dessus la maison familiale avec jardin, sur les flancs du morne, ce Morne à Bonneau, devenu Morne Darboussier ²⁵. C'est d'ailleurs là qu'il décèdera en 1803 et sa veuve en 1811.

Le 25/02/1789 à Pointe à Pitre est inhumé le « sieur François Arboussier marchand dans le bourg du Gosier, décédé hier dans cette paroisse chez Monsieur D'arboussier, âgé d'environ 48 ans, natif de Montbazin diocèse de Montpellier en Languedoc » (signatures D'arboussier et Aufren). Il s'agit d'un cousin germain de Jean, de deux ans plus jeune, fils de son oncle André ARBOUSSIER et de Marguerite MESTRE, né le 5 et baptisé le 12 décembre 1739. Jean DARBOUSSIER, une fois installé, l'a donc fait venir à la Guadeloupe, à moins qu'ils ne soient partis ensemble.

Vient la période révolutionnaire. Contrairement à la famille MAUREL qui émigre, la famille DARBOUSSIER reste à la Guadeloupe, en parfait accord avec le nouveau pouvoir. C'est le fils aîné qui, fin frimaire ou début nivôse an IV (décembre 1795), est envoyé par Victor Hugues et Lebas faire le dépôt à Charleston d'une caution pour faire venir des subsistances à la Guadeloupe encerclée par les Anglais, et cela grâce aux excellentes relations commerciales établies par Darboussier père ²⁶.

¹⁹ La ville aux Iles, op. cit. p. 197-98. C/7a/42, folio 170, Versailles 09/03/1787 : translation de l'entrepôt de la Guadeloupe de la Pointe à Pitre à la Basse Terre ; C/7a/43, folio 269 à 281 : 08/04/1789 pièces de l'affaire concernant la confiscation du navire Les Deux Sœurs depuis la sentence du 21/08/1787.

²⁰ Me Nielly, 22/10/1779. C'est cet acte qui donne la date de l'achat, le 10/06/1771 par acte chez Me Cicéron, mais les registres de notaires ne sont conservés en France que depuis 1777.

²¹ Me Nielly, 03/07/1781, acte signalé par Bruno Kissoun, que nous remercions.

²² C/7a/39 folio 23 recto.

²³ C/7a/43, folio 272, transcription d'un acte de Me Nielly du 18/09/1787.

²⁴ DFC Guadeloupe VI/11PFA/315, plan de Pointe à Pitre 1775, cité par Bruno Kissoun dans « Pointe à Pitre, Urbanisme et architecture religieuse, publique et militaire, XVIIIe-XIXe siècles », Editions Jasor, 2008.

²⁵ « Pointe à Pitre... » de B. Kissoun, op. cit. p. 86 : « Plan d'une partie du morne à Bonneau appartenant au sieur Darboussier », 30 septembre 1780, ANOM, série géographique Guadeloupe c. 187, d. 1141.

²⁶ La ville aux Iles, op. cit. p. 198 et C/7a/48, n° 42.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

En vendémiaire an V (septembre 1796) sont recensés :
au Gosier (13 V°) :

habitation DARBOUSSIER, hommes 1 rouge²⁷, 9 noirs ; femmes 1 rouge, 28 noires
à Pointe-à-Pitre (23 V° et 24 R°)
398 DARBOUSSIER père, 60 ans, négociant
399 son épouse (âge non donné)
400 leur fils aîné, 30 ans, homme de loi
401 leur fils cadet, 25 ans, aide de camp
402 son épouse, 17 ans

Les bonnes relations personnelles avec Victor Hugues sont mises en évidence par le fait que le fils cadet est aide de camp du général Boudet, comme dit à son premier mariage le 2 nivôse V (22/12/1796) et que ce dernier avait épousé la fille de Jean Darboussier le 8 nivôse an III (30/12/1794), avec Victor Hugues pour témoin du marié.

Darboussier continua pendant la période révolutionnaire de la Guadeloupe ses activités commerciales, orientées désormais vers la course...

Quand il meurt en 1803 la propriété Darboussier est en indivision entre Edouard, son fils en premier mariage, d'une part, et sa veuve et autres enfants d'autre part. Par accord amiable avec sa belle-mère et ses frères et sœurs consanguins²⁸, Edouard rachète la partie qui revient à la veuve Darboussier mais il est prévu que celle-ci restera sur l'habitation jusqu'à sa mort ; ce bail à son nom est confirmé quand Edouard vend la propriété à Léonard Tabanon en 1805²⁹. L'acte de vente, très détaillé, montre l'importance de la propriété, maison à loger et autres bâtiments, rhumerie, sécherie de café, etc. L'ensemble est vendu 225 000 livres argent des colonies.

Généalogie

1 Jean DARBOUSSIER

(ci-dessus 1.1.3.2)

dossier EE 592 (8) aux ANOM non consulté : Darboussier père, Jean, propriétaire, négociant à la Guadeloupe, + 1803

o b 18/11/1737 « Montbazin, diocèse de Montpellier, paroisse Saint Jean Baptiste » (cité au mariage)

+ 15 pluviôse XI (04/02/1803) Pointe-à-Pitre, « citoyen Jean Darboussier père, natif de la paroisse de Montbazin diocèse de Montpellier », « dans sa maison au morne Darboussier » ; déclaré par les citoyens Paul Laigle et Jacques Landeville, négociants « le premier résidant au Canal, le second en cette ville »

contrat de mariage, Me Rancurel, Marseille

présents au mariage en 1761 : Jean Caizergue, marchand parfumeur sur le port, procureur de la mère de l'époux (28/04/1761, Me Jean, notaire à Montbazin) et curateur ; Me Joseph Rancurel, notaire royal, Jean Joseph Barrot, négociant, noble Antoine Destienne, écuyer de la ville d'Aix résidant à Marseille, Pierre Allemand, marchand droguiste rue de Rome

²⁷ = mulâtre.

²⁸ Me Castel, 11 brumaire XII (03/11/1803) ; acte perdu, cité dans l'acte de vente de l'an XIII.

²⁹ Me Noirtin, 29 pluviôse XIII. Information aimablement communiquée par *Bruno Kissoun* lequel prépare un article sur le site de Darboussier, qui sera publié dans le bulletin de la Société d'histoire de la Guadeloupe.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

ax 31/05/1761 **Marseille**, Saint Ferréol, Anne MAUREL, fille de Côme et Marie BEAUMOND, d'Aubagne, résidant à Marseille Saint Ferréol, près la fontaine longuefour du sr Lambert (sic : ?) depuis 18 ans
o Aubagne, mineure au mariage : Marie Anne o 05 b 06/12/1735 Aubagne
+ 27/01/1771 Pointe à Pitre : dame Anne Maurel Darboussier native de Marseille ;
signatures Larue, Picard, Lassalle, Augustin Maurel

présents au mariage en 1771 : Henry Ezémard, procureur au conseil souverain et juridiction de la Grande Terre, Augustin Maurel, négociant au Morne Renfermé, Pierre Corbier, capitaine de navire, Jacques Pierre Blin, procureur au conseil souverain, tous deux demeurant au dit lieu

bx 04/06/1771 **Pointe-à-Pitre**, Catherine Elisabeth HULLIARD de BEAULIEU, fille de + Jacques François, conseiller du Roi et greffier en chef au Conseil souverain, et dame Marie Anne Catherine MOLLARD

dossier EE 592 (7) aux ANOM non consulté : Darboussier Jean, veuve née Huilliar Beaulieu + Pointe à Pitre 01/07/1811, née à Basse Terre, 74 ans 9 mois
o 27/10 b 11/11/1737 Basse Terre Saint François ; p Antoine Bourdaise, seigneur de Montéran, conseiller au conseil supérieur, m Catherine Elisabeth Laguarigue de Savigny épouse de Messire Jacques Marin, commissaire de la marine, ordonnateur subdélégué auprès de l'intendance des îles du vent et premier conseiller au conseil supérieur

+ 01 d 06/07/1811 Pointe à Pitre ; décédée « en sa maison sise sur le Morne dit Darboussier » ; 74 ans 9 mois ; déclaré par Jean Marie Edouard Darboussier, propriétaire à Pointe à Pitre y résidant, et Antoine Gravier, habitant propriétaire au Gosier

1a Jean DARBOUSSIER ax 1761 Anne MAUREL

Il y a probablement un fils avant Jean Marie Edouard car on voit dans les embarquements de Nantes, sur la Baronne de Baye partant pour la Guadeloupe le 03/10/1789, DARBOUSSIERE (pas de prénom), 27 ans (donc né vers 1762), négociant de Pointe-à-Pitre, fils de Jean. Mais il serait mort ou aurait quitté la Guadeloupe avant l'an IV car non recensé alors ?

Est-ce lui, « Darboussier fils aîné », qui fut envoyé en mission en 1795 déposer une caution de 300 000 livres à la banque de New York pour assurer le ravitaillement de la Guadeloupe encerclée par les Anglais ³⁰ ? Il serait ensuite passé à La Nouvelle Orléans, toujours pour assurer le ravitaillement de la Guadeloupe ³¹. Vers pluviôse IV (janvier-février 1796) c'est le sr Poitevin qui est délégué des agents à la Nouvelle Angleterre ³² : Darboussier fils aîné serait donc mort aux Etats-Unis ? ou alors ce Darboussier aîné serait-il Édouard, homme de loi, ce qui semble moins probable ?

³⁰ La ville aux Iles, op. cit., p. 198 ; C/7a/48 n° 42, 4 nivôse IV (25/12/1795).

³¹ Colonies EE 592 (9) aux ANOM non consulté : Darboussier fils, agent de l'administration de la Guadeloupe à la Nouvelle Orléans pour la partie des subsistances, 1795.

³² C/7a/48, folios 14 et 15 et « La famille POITEVIN de VEYRIERE », par Benoît Bertrand, GHC 91, mars 1997, p. 1913 : Poitevin de Veyrière s'embarqua pour les Antilles « le 1er brumaire An III, comme commis d'administration. Au bout de quinze mois, il fut envoyé à New York pour y assurer, en remplacement du citoyen Darboussier, les achats de subsistance pour l'approvisionnement de la Guadeloupe. »

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1 Jean Marie Édouard DARBOUSSIER

dossier EE 592 (10) aux ANOM non consulté : né à Aubagne 05/08/1766 ; juge au tribunal de Basse Terre 18/02/1809 ; état de services

Le 25/11/1789 il débarque du Flore à Basse Terre, venant du Havre : il était probablement allé faire des études de droit en France

dit « homme de loi » en l'an IV

! 22 Thermidor XII Me Noirtin

membre de la municipalité de Sainte Anne en 1797 ³³

habitant à Pointe à Pitre an XII (février 1804) ; 1806, 1809 Le Lamentin ; juge au tribunal de Basse Terre 1809 ; 1er substitut au tribunal de 1ère instance de Pointe-à-Pitre, juge en fonction ; 1813, Pointe-à-Pitre, avocat et habitant propriétaire au Gosier ; 1811-1825 créance sur le sr Neau et vente en justice de l'habitation sucrerie de celui-ci à Petit Bourg (suite vente 28/01/1808 Me Dusseau ou Noirtin) ³⁴ ; 04/10/1820 nommé membre du conseil consultatif de la Guadeloupe ; rentier et membre honoraire du comité de bienfaisance en 1828

o 05 b 07/08/1766 Aubagne (Bouches du Rhône) ; p Me Jean Etienne Maurel, avocat ; m dlle Claire Maurel [cousin germain et sœur de la mère]

testament 10/06/1828 Me Rüttre ; liquidation de succession de lui et sa femme, Me Noirtin 10/03/1830 : pas d'héritier direct ; liste des 7 légataires

+ 19/04/1829, Pointe à Pitre ; en son domicile rue de l'Eglise, ancien magistrat et propriétaire, 63 ans ; déclaré par Joseph Jacques Germain Beaumont Maurel, 41 ans, négociant (son exécuteur testamentaire)

x 1797/1799 (Le Gosier ? lacunes an III à XII, 1794-1803) Marie Rose HOUDAN, fille de Jacques et Charlotte Julienne LEMASSON

o 29/07 b 10/09/1782 Le Gosier ; p Jean Baptiste Lafaille (m non indiquée) ³⁵

recensée au Gosier en l'an V, septembre 1796, âgée de 13 ans, avec ses père et mère et deux sœurs, habitation Houdan (grosse habitation : 5 pages)

+ 13/09/1820 Pointe à Pitre, en sa maison rue d'Arbaud ; 38 ans ; déclaré par Joseph Bébian, propriétaire, 68 ans, et Jean Baptiste Saunier Deslongchamp, avocat avoué près le tribunal, 58 ans

d'où (rappel : pas d'héritier direct d'après l'acte de 1830)

1a.1.1 Anne Charlotte Augustine DARBOUSSIER

o 1799/1800 habitation Darboussier (Le Gosier ? Pointe à Pitre ?)

+ 4 nivôse d 12 pluviôse XII (25/12/1803 et 02/02/1804) Pointe à Pitre ; 3 ans et demi ; déclaré par Jacques Landeville et Louis Fraise, négociants

1a.1.2 Catherine Angélique dite Eglantine d'ARBOUSSIER

o 26 fructidor X (13/10/1802) d 17 pluviôse XII (07/02/1804) Pointe à Pitre ; née sur l'habitation du père à Pointe à Pitre

+ fin 1823 ou 1824 en France

promesse de mariage 26/07/1818 Petit-Bourg

x 11/08/1818 Pointe à Pitre, Charles Nicolas Marie **JANVRE de L'ESTORTIÈRE**, habitant de Petit-Bourg, fils de + Charles Célestin, chevalier de Saint Louis et ancien capitaine des chasseurs au régiment de Guadeloupe, et + Anne Esther HURTAUT, tous deux décédés à Goyave

Second légataire de son beau-père Jean Marie Edouard Darboussier

o 26/10/1787 b 13/01/1788 Goyave

³³ La ville aux Iles, op. cit., p. 197 :

³⁴ Recueil général des lois et des arrêts : en matière civile, criminelle, commerciale et de droit public... / par J.-B. Sirey - 1825 (T25,PART1), Cour de cassation, p. 287-290

³⁵ Voir GHC 120, novembre 1999, p. 2686.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

+ 17/07/1841 Pointe à Pitre ³⁶ ; habitant propriétaire domicilié au Moule (acte reconstitué le 11/12/1843 après les destructions dues au tremblement de terre) sans postérité : le 14/07/1823 le couple de L'Estortière partit pour France où Mme de L'Estortière mourut sans enfant peu après, ayant disposé en faveur de son mari de $\frac{3}{4}$ de ses biens en toute propriété ³⁷ ; inventaire après décès le 28/02/1825 chez Me Noirtin ³⁸

Les légataires de Jean Marie Edouard Darboussier, « magistrat, membre honoraire du comité de bienfaisance, rentier à Pointe à Pitre », décédé le 19 avril 1929, après son épouse et sans héritier direct, sont ses neveux, son gendre et sa filleule Albertine Poitevin, fille d'Antoine Christophe et dlle Legier ³⁹.

Les objets en nature légués sont les suivants:

- à Jean Lucien Darboussier, fils du mariage en premières noces de son frère consanguin Jean Marie François Darboussier Monplaisir avec Mlle Houdan et époux de Mlle Cauby : « ma négresse Fany, à condition qu'il lui donne un logement et qu'elle soit exempte de tout travail sauf celui nécessaire à la police générale de l'habitation » ;
- à son gendre Charles Marie Nicolas Janvre de Lestortière : « mes bijoux, mes livres et deux tableaux qui sont dans ma chambre » et les meubles qui sont sur l'habitation La Boyvinière ;
- à Albertine Poitevin sa filleule : les ustensiles de ménage, ligne de table et argenterie (celle-ci sera estimée 4912F).
- à son exécuteur testamentaire Germain Beaumont Maurel : toutes les provisions de bouche et boissons et « mon nègre Nicolas sous la condition expresse qu'il continuera son métier de charpentier » et que le montant de ses loyers sera confié à M. Maurel jusqu'à ce qu'ils atteignent un somme suffisante pour payer sa patente ; il sera alors affranchi.
- en outre tout son linge de corps à son nègre Nicolas ; son linge de lit y compris matelas et traversin à sa négresse Fany ; les ustensiles de cuisine à sa négresse Emilie et 4 000 francs aux pauvres de la paroisse.

Du surplus de ses biens il donne :

- La nue propriété d' $\frac{1}{10}^e$ aux enfants nés et à naître de son neveu Jean Lucien Darboussier et dlle Cauby et jouissance à Jean Lucien sa vie durant ;
- $\frac{2}{10}^e$ à sa nièce Mme la baronne Georges Gervais de Subervie née Anne Lodoïska Boudet, à Paris ;
- $\frac{2}{10}^e$ à son neveu Mr le comte Boudet Louis Auguste, à Bergerac ;
- $\frac{1}{10}^e$ à son neveu Mr Dieudonné Darboussier étudiant en médecine, du mariage en secondes noces de son frère avec Mlle Bideaux ;
- $\frac{1}{10}^e$ à sa nièce Mme Aglaé Darboussier Monplaisir épouse Gilbert sœur du précédent ;

³⁶ Date et lieu communiqués par *Bruno Kissoun*.

³⁷ Me Foucher, Paris, 27/11/1823.

³⁸ Me Noirtin 08/03/1821, règlement entre Marie Edouard Darboussier et son gendre et vente par le premier au second d'une maison à Pointe à Pitre quai Bourbon, que le couple Darboussier avait achetée à Louis Jean Claveau le 09/05/1816 (Me Noirtin) et de la moitié appartenant à Darboussier de l'habitation sucrerie dite la Boyvinière au Morne à l'eau et de l'habitation Grandbois autrefois cafétéria au Gosier (l'autre moitié appartenait au couple de L'Estortière, l'achat ayant été fait en commun entre les parents et leurs fille et gendre)

³⁹ Testament 10/06/1828 Me Rüttre ; codicilles 10/04/1829 Me Rüttre ; liquidation de succession Me Noirtin 10/03/1830.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

- 3/10^e « aux autres enfants de mon frère Darboussier Monplaisir qui existeront au jour de mon décès ».

(son frère Jean Marie François Darboussier Monplaisir, à Toulouse, et sa sœur Marie Joséphe Elisabeth Augustine Darboussier veuve de Mr le comte Jean Boudet, au château de Saint Martin Lamouzie à Bergerac, ne sont pas cités comme légataires : ils sont bien sûr héritiers).

Il ajoute que tous ses légataires seront tenus individuellement de faire connaître leur acceptation ou répudiation 3 mois après la liquidation fictive de la succession (9 mois pour la baronne de Subervie et le comte Boudet) ; ce délai passé « leur silence sera tenu pour répudiation et le montant réuni à la masse ».

1b Jean DARBOUSSIER

bx 1771 Catherine Elisabeth HUILLIARD de BEAULIEU

1 Jean Marie François Bertrand DARBOUSSIER MONPLAISIR

dossier EE 592 (13) aux ANOM non consulté : Darboussier Monplaisir Jean Marie

François, né 18/02/1773 Pointe à Pitre ; chef de bataillon des milices de la

Guadeloupe ; sollicite la croix de la Légion d'honneur et de Saint Louis, 1825-1829

lieutenant aide de camp du général divisionnaire Boudet [son beau-frère] au premier

mariage ; aide de camp, 25 ans, chez ses père et mère à Pointe à Pitre au

recensement de l'an IV « fils cadet, 25 ans » avec son épouse, 17 ans

signe (actes collationnés) « Darboussier cadet » au 1^{er} mariage, « D'arboussier

Monplaisir » aux 2^e, 3^e et 4^e mariages

habitant la sucrerie La Trinité au Petit-Bourg (depuis 1803 au moins), dont la moitié

appartenait à sa femme Marie Catherine Houdan et dont il avait racheté l'autre moitié

le 21 thermidor XI (09/08/1803) à Jean Marie Edouard Darboussier et son épouse

Marie Rose Houdan, ses frère et belle-sœur ⁴⁰ ; vendue en 1828 ⁴¹

établi à Sainte Foy (Gironde) fin 1824 puis à Toulouse après son quatrième et dernier

mariage en février 1825 : au contrat de mariage il est dit domicilié à Sainte Foy depuis

plus de 14 mois.

o 26/09/1772 b 18/02/1773 Pointe à Pitre (Marie Jean François Bertrand) ; p Bertrand

Maurin, capitaine de navire ; m Marie Huillard de Beaulieu, tante ; et une signature

Maurel

+ 21 d 22/10/1838 Toulouse ⁴² ; propriétaire, 66 ans, domicilié quartier Saint Simon à

Toulouse

Inventaire après décès 03/12/1838 Me Darrieux, Toulouse

Cm 1^{er} nivôse V (21/12/1796) Me Penicaut, Pointe-à-Pitre

Témoins en 1796 : André Nicolas Gatereau, 51 ans, capitaine quartier maître au 2^e

bataillon, et Jacques Laudeville, 31 ans, négociant, demeurant au Port de la Liberté ;

Thomas Amédée Picou, 25 ans, et Jean Baptiste Bretonnière, secrétaire du général

divisionnaire Boudet, tous amis

Cm 1^{er} nivôse V (21/12/1796) Me Pénicaut, Pointe à Pitre ⁴³

⁴⁰ Cité dans un acte de recollement d'inventaire chez Me Castel, 26 frimaire XIII.

⁴¹ Me Noirtin, 09/05/1828, vendue à Desbordes.

⁴² C'est un des héritiers de son frère consanguin Jean Marie Edouard Darboussier en mars 1830. Il est dit habitant Toulouse le 12/01/1837 à l'inventaire après décès de son fils Dieudonné et demeurant Toulon (sic), depuis décédé, à la remise de succession du même le 08/10/1840 ; dit décédé propriétaire domicilié à Toulouse, à une date inconnue, par son fils Jean Marie François, à son 2^e mariage en 1850.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

- ax** 2 nivôse V (22/12/1796) Port de la Liberté (Pointe à Pitre) Marie Catherine HOUDAN, fille de Jacques et Charlotte Julienne LEMASSON ; résidant au Gosier
o 05/02 b 11/03/1780 Le Gosier; p Pierre Charles Houdan, frère; m Marie Jeanne Houdan, sœur ⁴⁴
+ 1803 ? ⁴⁵
Inventaire 1^{er} thermidor XI (20/07/1803) sur l'habitation sucrerie La Trinité au Petit Bourg ⁴⁶
- bx** 23 vendémiaire XII (16/10/1803) Pointe à Pitre, Sophie Victoire BIDAUX, fille de + Jean Richard François et + Marie Marthe MERCIER
o 23/03 Abîmes b 10/04/1781 Pointe à Pitre (19 ans au mariage)
+ 10/12/1810 New York ⁴⁷
publication de mariage 13 et 20/09/1812 Petit-Bourg
- cx** 28/09/1812 Le Lamentin, Françoise Sophie Louise d'USTOU ⁴⁸ de MORLON, domiciliée au Lamentin chez M. Caillou aîné, fille de Louis Guy Claude DUSTON écuyer seigneur de MORLON, ancien capitaine au régiment de Guadeloupe absent de la colonie depuis 20 ans, sans nouvelle depuis 6 ans, et + Victoire LAGARDE, habitant Basse-Terre de son vivant ; tuteur M. Vaultier de Moyencourt ⁴⁹
o ca 1789 (23 ans au mariage) b 14/09/1793 (l'acte ne mentionne pas l'année de sa naissance par oubli du curé ; et l'acte de mariage ne précise pas le lieu du baptême : pas à cette date au Lamentin ni dans les deux paroisses de Basse Terre)
+ 19/01/1823 Petit Bourg, sur son habitation dite La Trinité ; déclaré par Auguste Pauvert, habitant au Petit Bourg, assisté de François Nau fils et Edmond Nau
Cm 21/02/1825 Me Eugène Bouant-Simonot, Toulouse ⁵⁰
- dx** 21/02//1825 Toulouse, Pauline Joséphine Augustine Marie Anne Émilie AUTHIER, domiciliée à Toulouse rue des Couteliers n° 33 avec son père, fille de Jean Marie Augustin, ancien négociant, et + Guillemette DUTOUR ⁵¹
o 03/12/1797 Toulouse (27 ans 3 mois au mariage)
+ 08 de 09/07/1852 Toulouse, rue Peyroline 31 ; propriétaire, 54 ans ; déclaré par Charles D'arboussier Monplaisir, 34 ans, domicilié rue Perchepinte ⁵²

2 Catherine Charlotte Julienne DARBOUSSIER

- o 19/10/1774 b 04/02/1775 Les Abymes ; p Julien Jacques Pichon, habitant du Port Louis, officier de milice ; m Catherine Charlotte Huilliard veuve Hubert

⁴³ Communiqué par *Bruno Kissoun* : minutes aux AD de la Guadeloupe seulement pour cette période.

⁴⁴ Famille HOUDAN : voir GHC 120, novembre 1999, p. 2685-86.

⁴⁵ Décédée à une date inconnue de son fils Jean Marie François (1850).

⁴⁶ Cité dans l'acte de recollement d'inventaire chez le même notaire, Me Castel, le 26 frimaire XIII. Les registres conservés en France de Me Castel ne commencent que le 1^{er} germinal XII (22/03/1804).

⁴⁷ Cité au mariage de son fils en 1834 (information de Bruno Kissoun, **vérifier acte**)

⁴⁸ Le patronyme est écrit tantôt d'USTON tantôt d'USTOU.

⁴⁹ Mariage des parents en 1785 au Mont Carmel : voir GHC 230, novembre 2009, p. 6119 in « Quelques-unes des familles (de) LAGARDE de la Basse-Terre, Guadeloupe », B. et Ph. Rossignol.

⁵⁰ 3 E 19386

⁵¹ Quatrième mariage cité à l'inventaire de succession en 1837 puis à la remise de succession en 1840 de Dieudonné Darboussier, fils du second mariage.

⁵² Morte deux mois après le mariage de son fils.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

3 Marie Madeleine Perrine DARBOUSSIER

o février, ondoyée à la maison, b 23/04/1778 Pointe à Pitre ; p Pierre Aubelin de Loisy, capitaine au régiment d'Armagnac, écuyer, chevalier de Saint Louis ; m dame Madeleine Simoneau veuve Camuzat représentée par Mlle Marie Thérèse Pichon ; le père signe D'arboussier ; aussi signature Maurel
+ 08/04/1781 Pointe à Pitre ; 3 ans

4 Marie Joseph Elisabeth Augustine DARBOUSSIER

dernière légataire de Jean Marie Edouard Darboussier (son frère consanguin ; parenté non précisée), alors au château de Saint Martin, Lamonzie près Bergerac (24) dossier EE 592 (12) aux ANOM non consulté : Darboussier Marie Joseph Elisabeth Augustine, o 12/06/1779 Pointe à Pitre ; demande d'acte de naissance 28/03/1827 o 28/03 b 12/06/1779 Pointe à Pitre ; p Joseph Augustin Maurel, négociant ; m Marie Anne Catherine Huillard de Beaulieu épouse de Julien Pichon.

+ 09/04/1849 Bordeaux ; 70 ans ⁵³

x 8 nivôse an III (30/12/1794) Port de la Liberté (Pointe-à-Pitre) ⁵⁴, **Jean BOUDET**, **général de division**, commandant en chef à la Guadeloupe, fils de Jacques, marchand parfumeur à Bordeaux, et Anne BORIE

o 09/02/1769 Bordeaux

+ 14/09/1809, Budwitz, Moravie, campagne d'Allemagne

Voir en fin d'article

La branche DARBOUSSIER restée en Guadeloupe

Les enfants des deux premiers mariages de Jean Marie François Bertrand DARBOUSSIER MONPLAISIR, restèrent dans l'île et ne prirent que le nom patronymique DARBOUSSIER, alors que leur père partit pour France avec les enfants survivants de son troisième mariage, qui gardèrent le nom double DARBOUSSIER (puis D'arboussier puis d'Arboussier) MONPLAISIR (puis Montplaisir).

Nous allons donc d'abord voir les derniers DARBOUSSIER de la Guadeloupe.

1b.1a Jean Marie François DARBOUSSIER MONPLAISIR ax 1796 Marie Catherine HOUDAN

Dans l'acte chez Me Castel le 26 frimaire XIII (17/12/1804) de recollement d'inventaire de la communauté continuée entre M. Darboussier Monplaisir et ses enfants mineurs après le décès de sa première épouse, les seuls cités sont Edouard et Jean Jacques. La seule explication possible de l'absence de mention de Jean Lucien, pourtant aussi mineur, est qu'il avait pour prénom en famille Edouard.

La naissance des 3 fils Jean Lucien, Jean Jacques et Jean-Marie Dieudonné est déclarée tardivement les 3 jours successifs, 27, 28 et 29 germinal XIII (06-08/03/1805), sans préciser le lieu de naissance, sauf pour le dernier, qui est du second mariage.

Dans l'inventaire après décès de Jean Marie François Darboussier en 1838, Lucien est le seul survivant du premier mariage.

⁵³ Paris, Minutier central, Me Chevrier, 18 décembre 1809 : acte de notoriété pour constater le mariage de Jean Boudet avec Marie Joseph Elisabeth Augustine Darboussier..

⁵⁴ Lacunes du registre pour les mariages de l'an III. Date donnée à Paris chez le notaire Chevrier (LV) le 18/12/1809 ; cf. GHC 119, octobre 1999, p. 2646, information de *Pierre Bardin*.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1 Jean Lucien dit en famille **Edouard DARBOUSSIER**

premier légataire de son oncle Jean Marie Edouard Darboussier
société entre « Jean Lucien d'Arboussier » et Dominique Cauby [son beau-père] pour
l'exploitation de l'habitation sucrerie La Gripière à Petit Bourg⁵⁵

signe Ln Darboussier au 3^e mariage de son père et D'arboussier en 1850

dernier représentant des frères et sœurs DARBOUSSIER en Guadeloupe : seul
héritier présent en Guadeloupe en 1837 de son frère consanguin Dieudonné

o 3 germinal VII (23/03/1799) d. 27 germinal XIII (17/04/1805) Petit Bourg⁵⁶

+ 23/12/1858 Petit Bourg, sur son habitation dite Bellevue, section Lézard, 58 ans, époux
de dame veuve Deshayes née Louise Françoise Desmaisonneuve ; déclaré par Jean
Baptiste Boyer de Canrieux, 51 ans, habitant, et Louis Théophile, 30 ans, commerçant
Cm Me Louis Besnié 23/06/1819

ax 24/06/1819 Petit Bourg, Marie Adélaïde CAUBY, fille de Dominique, propriétaire à
Baie Mahaut, et + Marie Paul MONTIER MONTIGNI⁵⁷

o ca 1802 d 2 prairial XII (22/05/1804) Baie Mahaut, 2 ans et demi ; déclaré par son
père, habitant, 57 ans, natif de Pau

+ 03/12/1845 Petit Bourg

bx 16/05/1850 Petit Bourg, Louise Françoise DESMAISONNEUVE, fille de + Louis Paul
Jules et + Louise FLETCHER, décédés propriétaires à l'Anse Bertrand

o ca 1809 Port Louis (! mariage, 40 ans) ou ca 1802 Anse Bertrand (! décès)

+ 03 d 04/12/1864 Petit Bourg dans sa maison sur l'habitation Bellevue section de la
Lézard ; 62 ans ; déclaré par Emile Boyer de Canrieux, 33 ans, habitant, voisin

ax Jean Louis DESHAYES, propriétaire

+ 25/08/1837 Anse Bertrand

2 Jean Jacques DARBOUSSIER

! Me Castel 26 frimaire an XIII

o 3 ventôse IX (22/02/1803) déclaré 28 germinal XIII (18/04/1805) Petit Bourg

+ 30 d. 31/07/1812 Petit Bourg sur l'habitation de son père; 11 ans ; déclaré en présence
du père par Auguste Commaillaud et Auguste Raphel, amis du père, ayant leur
domicile chez lui

1b.1b Jean Marie François DARBOUSSIER MONPLAISIR

bx 1803 Sophie Victoire BIDAUX

Dans l'inventaire après décès de Jean Marie François Darboussier en 1838, Aglaé épouse
Azémar est la seule survivante du second mariage.

1 Jean Marie Dieudonné DARBOUSSIER

docteur en médecine⁵⁸

⁵⁵ Me Louis Adrien Thionville 03/03 et 30/08/1823.

⁵⁶ Gazin (A) donne Pointe-à-Pitre comme lieu de naissance de Jean Lucien, en 1799, mais le dit fils
de Jean Marie Édouard DARBOUSSIER et Marie Rose HOUDAN (A1.1).

⁵⁷ Famille CAUBY, voir GHC 100, janvier 1998, p. 2127.

⁵⁸ Soutient sa thèse de médecine à Montpellier en 1829 sur « Le sarcocèle ou cancer du testicule »
J. Martel aîné, 1829 (26 p. in-4°). Nommé Jean Marie Huilliard Dieudonné d'Arboussier et dit de
la Guadeloupe.

Il s'agit donc de ce « docteur Darboussier » qu'une tradition familiale citée par R. Desgranges
dans une question à GHC dit premier époux d'une jeune dlle Jaula et assassiné peu après le
mariage. C'est donc en fait le premier époux d'une épouse Jaula.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

un des légataires de son oncle Jean Marie Edouard Darboussier
o 11 vendémiaire XIII (03/10/1804) d 29 germinal XIII (19/04/1805) Petit Bourg
+ d 23/11/1836 Le Lamentin, 31 ans ; transcrit à la Baie Mahault le même jour
domicilié à la Baie Mahault, il disparut de son domicile du 5 au 6 octobre 1836 et fut
retrouvé mort le 16/11 au Lamentin

Inventaire après décès 12/01/1837 Me Charles Anatole Leger ⁵⁹

compte rendu et remise de sa succession à l'administration des successions vacantes
par sa veuve sans enfant, actuellement épouse en secondes noces de Dominique
Jaula ⁶⁰

Cm 16/09/1834 Me Charles Anatole Leger

x 18/09/1834 Baie Mahault, Elisabeth Aurore LINARS, fille de + Jean François et + Marie
Catherine Elisabeth BOYER

o ca 1819 Baie Mahault (15 ans au mariage)

Cm 29/03/1838 Me Charles Anatole Leger

bx 28/05/1838 Baie Mahault, Dominique Antoine **JAULA**, fils de + Etienne et + Marie
Marthe COURTES

o ca 1800 Bagnères de Bigorre (65)

+ 27/05/1862 Le Lamentin, 62 ans

2 Charles Gustave DARBOUSSIER

o ca 1805

+ 12 d 13/10/1811 Pointe à Pitre, maison M. Bébian ; 6 ans ; parents habitants du Petit
Bourg ; déclaré par Louis Auguste Coumaillaud, habitant du Petit Bourg, et Joseph
Jacques Germain Maurel, habitant de la ville de Pointe à Pitre

3 Marie Catherine Victoire Pauline dite Aglaé DARBOUSSIER MONPLAISIR

une des légataires de son oncle Jean Marie Edouard Darboussier ; en 1838 elle
demeure avec son mari, propriétaire à Pujaudran (Gers, 32)

o 06/12/1807 d 13/03/1814 (après le décès de sa mère) Petit Bourg

+ 1840/ ⁶¹

ax /1830 Charles Jacques **GUILBERT**

bx /1837 Jean Noë **AZEMAR**

1b.1a.1 Jean Lucien DARBOUSSIER

x 1819 Marie Adélaïde CAUBY

Me Bargé Delisle 26/07/1835 : séparation de biens et inventaire de la communauté
Darboussier-Cauby puis donation de Jean Lucien à ses enfants, Marie Françoise Bertille
Anne Toinette, Louis Jean Lucival et Marie Adélaïde.

⁵⁹ Dans cet inventaire, fait sur requête de sa veuve encore mineure, Me Grisel représente les
héritiers absents : son père Jean Marie François Bertrand D'arboussier Monplaisir, propriétaire
demeurant à Toulouse ; sa sœur germaine Catherine Victoire Pauline Aglaé veuve en premières
noces de Charles Jacques Guilbert et épouse en secondes noces de Jean Noël Azémar, propriétaire
à Pujaudran (Gers) ; ses frères consanguins Charles et Pierre Ernest D'arboussier Monplaisir, du
3^{ème} mariage de son père avec Sophie D'Uston de Morlon ; son frère consanguin Auguste
D'arboussier Monplaisir, du 4^{ème} mariage de son père avec dlle Autier

⁶⁰ Me Charles Anatole Leger, 08/10/1840.

⁶¹ Propriétaire à Pujaudran (Gers) en 1837 et 1840 (succession de son frère consanguin
Dieudonné) ; écrit Pinjeudron en 1837 et Puigentron en 1840 par le notaire guadeloupéen Charles
Anatole Leger.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1 Marie Françoise Anne Toinette Bertille dite Cecilia DARBOUSSIER

o 01/09 d 12/12/1820 Petit Bourg (Marie Françoise Anne Toinette Bertille)

+ 13 d 14/08/1852 Pointe-à-Pitre, rue des Jardins : Marie Antoinette Berthille Cecilie, 30 ans, veuve ; déclaré par Nicolas Evremont Saint Alary, 69 ans, négociant, et Louis Thionville, 31 ans, notaire

x 1835/1842 Jean Joseph Augustin **DEBONNE**, fils de Jean et Marie Jeanne Charlotte Augustine **MAUREL** (voir plus haut famille MAUREL)

o ca 1813

+ 04 d 05/05/1849 Pointe à Pitre, maison du sr Philotée rue des Jardins ; 35 ans ; déclaré par Nicolas Evremont Saint Alary, 66 ans, ancien négociant, et Pierre Cadou, 47 ans, domicilié à Petit Bourg

d'où deux enfants mineurs au décès de leur père et mère ; la mère leur a nommé par testament comme tuteur Pierre Cadou

1.1 Marie Adélaïde Joséphine Augusta DEBONNE

o 29/05 d 01/06/1842 Toulouse, rue des Lois n° 38 ; père rentier absent pour cause de maladie ; déclaré par le médecin ; témoin Ernest D'arboussier, propriétaire, 22 ans, domicilié quartier Saint Simon

+ /1849

1.2 Auguste DEBONNE

o Toulouse + 1849/

1.2 Jules Joseph Dominique DEBONNE

o 12 d 14/04/1849 Pointe à Pitre ; déclaré par le père en présence de Pierre Cadou, propriétaire à Petit Bourg, 47 ans

2 Louis Jean Lucival DARBOUSSIER

dossier EE 592 (11) aux ANOM non consulté : Darboussier Jean Louis Lucival, né 24/02/1823 Petit Bourg ; écrivain de la marine à la Guadeloupe ; condamné par contumace à 10 ans de chaîne le 15/11/1852

o 21 d 24/02/1823 Petit Bourg ; déclaré par le père assisté de Jean Baptiste Pauvert, habitant, et Pierre Baqué, médecin au bourg

+ 1852/

3 Marie Luce Léopold DARBOUSSIER

o 19 d 26/12/1824 Petit Bourg ; déclaré par le père assisté de Théodore Richard, gérant de l'habitation de Mr Cadou, et François Nau fils, gérant de l'habitation Roujol

+ 11/09/1826 Petit-Bourg, 21 mois, fils de M. Darboussier

4 Jean Marie Auguste DARBOUSSIER

o 28/12/1826 d 07/01/1827 Petit-Bourg ; déclaré par le père assisté de Pierre Baqué et Jean Denor

+ /1832

5 Jean Marie D'ARBOUSSIER, jumeau

o 08/06/1829 Toulouse ; parents domiciliés à la Guadeloupe, demeurant momentanément à Toulouse au quartier Saint Simon ; témoin Jean Marie François Bertrand Monplaisir D'arboussier, propriétaire 55 ans, domicilié même maison

+ 29 d 30/07/1829 Toulouse, quartier Saint Simon ; 2 mois ; né à Toulouse

6 Jean Paulin Léopold D'ARBOUSSIER, jumeau

o 08/06/1829 Toulouse (voir ci-dessus son frère jumeau)

+ 25/06/1929 Toulouse

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

7 Marie Adélaïde dite Corinne D'ARBOUSSIER

o 10/10/1831 Toulouse ; parents dits habitants de Toulouse quartier Saint Simon
+ 24/10/1893 Petit-Bourg, dans une maison du bourg, rue Saint Honoré ; 61 ans,
célibataire (D'Arboussier), « née en France de parents inconnus » des déclarants,
Alfred Chassaing 53 ans, habitant, et Thomas Maréchaux, 25 ans, charron
sans alliance

La dernière des DARBOUSSIER de la Guadeloupe est donc décédée célibataire en 1893 à la fin du XIXe siècle, longtemps après les autres membres de sa famille dans l'île, « inconnue » de ceux qui déclarent son décès en 1893.

Les D'ARBOUSSIER MONPLAISIR en France

Jean Marie François (appelé par la suite Jean Marie François Bertrand) D'Arboussier Monplaisir quitta la Guadeloupe après le décès de sa troisième épouse pour s'installer d'abord dans la région bordelaise, à Sainte Foy la Grande, puis, peu après son quatrième et dernier mariage, à Toulouse. Avec sa troisième épouse il avait déjà passé deux ou trois ans à Bordeaux avant de repartir pour la Guadeloupe.

Nous verrons d'abord la descendance du 3^{ème} mariage puis celle du quatrième et dernier.

1b.1c Jean Marie François D'ARBOUSSIER MONPLAISIR
x 1812 Françoise Sophie Louise D'USTOU (ou d'USTON) de MORLON

Dans l'inventaire après décès de Jean Marie François Darboussier en 1838, Charles et Pierre Ernest, mineur, sont les seuls survivants du troisième mariage.

1 Louis Jean Marie DARBOUSSIER

o 03/05 d 30/06/1814 Petit-Bourg ; déclaré par le père (signe D'arboussier Monplaisir) en présence de Charles Thomas Vaultier de Moyencourt, habitant de la Goyave, et Louis de Coulange, domicilié en ce bourg
+ /1838

2 Édouard DARBOUSSIER

o ca 1815 (en France ?)
+ 22 d 23/05/1822 Petit Bourg, 6 ans ½ ; déclaré par le père assisté de Jean Baptiste Ricord Madianna, médecin, et Jean Baptiste Pauvert, habitant

3 Charles D'ARBOUSSIER MONTPLAISIR

(le nom est écrit à Toulouse D'arboussier Monplaisir et au décès d'Arboussier Montplaisir)

en 1838 Charles est brigadier chasseur en garnison à Oran, armée d'Afrique ; puis propriétaire à Toulouse et dit négociant à son décès

o 1817 Bordeaux

+ 12 d 13/06/1869 Toulouse, rue Saint-Antoine n° 7 ; 52 ans, né à Bordeaux ; témoins non-parents ⁶²

ax /1845 Marie Claire Anmrie (ou Ammie ou Anemie) de SERRECAVE ⁶³

⁶² Charles d'Arboussier Monplaisir est témoin au mariage de son frère Louis Ernest en 1847. Il demeure alors à Toulouse. En 1852 il déclare le décès d'Émilie Authier veuve D'arboussier Monplaisir

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

bx Virginie Victorine PRUNGUÉE
o ca 1829 (40 ans au décès de son mari)
d'où au moins

3a.1 Marie Jean Gabriel Ernest D'ARBOUSSIER MONPLAISIR

o 30/03 d 02/04/1845 Toulouse, rue du Vieux raisin n° 26
+ 21 d 22/04/1845 Toulouse, rue Vieux raisin n° 26 ; déclaré par Joseph Authier, propriétaire, 38 ans

3a.2 Joseph Ferdinand Casimir D'ARBOUSSIER MONPLAISIR

o 14 d 16/11/1850 Toulouse, rue de la Fonderie 24 ; père propriétaire absent pour cause de voyage ; déclaré par le docteur présent à l'accouchement
+ 26 d 27/05/1853 Toulouse, rue Perchepinte ; 2 ans

4 garçon (prénom non précisé dans l'acte) D'ARBOUSSIER MONPLAISIR

o 04 d 18/06/1818 Petit-Bourg ; prénom non précisé ; désavoué par Darboussier comme adultérin car conçu quand sa femme était en France et lui dans la colonie où il est rentré le 27/09/1816 et elle le 08/12/1817 « pendant l'espace de temps renfermé entre ces deux époques il y a eu impossibilité physique de cohabitation » ; D'arboussier Monplaisir ne fait la déclaration que « pour constater d'une manière précise l'époque de la naissance du dit enfant »
sort inconnu

5 Louise Charlotte DARBOUSSIER

o 01 d 04/11/1819 Petit Bourg
+ 19 d 22/06/1821 Petit Bourg ; 19 mois ; déclaré par le père assisté de Jean Baptiste Pauvert, habitant au Petit Bourg, et François Nau fils, gèreur de l'habitation de Mme veuve Roujol

6 **Pierre Ernest puis Louis Ernest d'ARBOUSSIER MONPLAISIR**

conservateur des promenades et plantations de la ville de Paris ⁶⁴

o 18/04 d 08/05/1821 Petit Bourg ; déclaré par le père assisté de Jean Baptiste Pauvert, et François Nau fils (comme ci-dessus)

+ 06 d 07/02/1873 Paris VIIIe ⁶⁵ ; 51 ans 10 mois ; décédé en son domicile aux Champs-Élysées, pavillon du Panorama

x 19/10/1847 mairie d'Auteuil ⁶⁶ (acte reconstitué par l'acte de mariage religieux le même jour à Notre Dame d'Auteuil) (signe L. d'Arboussier ; nommé dans l'acte Louis Ernest D'arboussier Monplaisir) Louise D'ORIGNY, fille de Félix, inspecteur de l'enregistrement et des domaines, et + Eugénie Henriette de VERRIÈRES de MELIGNY

o 30/07/1828 Claye, Seine et Marne (77)
+ 1873/

⁶³ Famille peut-être originaire de Fabas (31) mais le mariage ne s'y trouve pas, pas plus qu'à Toulouse (recherche faite de 1838 à 1850).

⁶⁴ Mention sur l'acte de décès.

⁶⁵ Communiqué par *Bruno Kissoun* (arbre établi après correspondance avec *Alain Beau-Darboussier*).

⁶⁶ Les dates et lieu du mariage et de naissance des deux enfants nous ont été communiqués par *Bruno Kissoun* (et recherches *Alain Beau-Darboussier*). Actes consultés aux Archives de Paris (état civil reconstitué). Le rétablissement de l'acte de mariage a été demandé le 21/02/1873 par l'épouse, alors veuve, demeurant au Panorama, Champs-Élysées (donc juste après le décès de son mari).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1b.1c.6 Pierre Ernest d'ARBOUSSIER MONPLAISIR x 1847 Louise d'ORIGNY

Ce qui suit vient du fonds Gazin ⁶⁷, complété par l'arbre Famille Deniau sur Geneanet. Les actes de naissance (date et lieu communiqués par *Bruno Kissoun*, d'après échanges avec *Alain Beau-Darboussier*) ont été consultés aux Archives de Paris.

1 Marie Charlotte d'ARBOUSSIER MONPLAISIR

o 11 d 13/09/1848 Paris 3^e rue d'Enghien n° 5 ; déclaré par le père en présence de Jacques Louis François d'Origny de Livry, 81 ans, chevalier de la Légion d'honneur, ancien magistrat demeurant à Paris bd Saint Denis n° 12, bisaïeul

x NN **GROU**

d'où postérité

2 Georges Félix d'ARBOUSSIER MONPLAISIR

attaché au ministère des finances

o 10/10/1855 Paris 3^e rue d'Enghien n° 5 ; déclaré par le père en présence de Félix d'Origny, 56 ans, chevalier de la Légion d'honneur, directeur des Domaines, demeurant à Paris rue de la banque n° 9, aïeul maternel.

x Gabrielle BONNET, fille de Paul et Elisa Alexandrine dite Clorinde OLRY

o 13/10/1864 Gondrecourt le Château (Meuse, 55)

d'où

Pierre d'ARBOUSSIER MONPLAISIR

Suzanne d'ARBOUSSIER MONPLAISIR x 18/06/1909 Pierre LANDRIN, attaché au ministère de l'Intérieur (carnet du Figaro 15/06/1909)

1b.1d Marie Jean François Bertrand DARBOUSSIER MONPLAISIR
x 1825 Pauline Joséphine Augustine Émilie AUTHIER

Dans le contrat de mariage du 21 février 1825, sous le régime dotal, renonçant à la communauté, la future épouse se constitue en dot 20 000 francs et le mobilier d'une valeur de 3 062 francs. Quant au futur époux, il se réserve la faculté de « vendre les immeubles qu'il possède en Guadeloupe, à charge pour lui d'en employer le prix en acquisition d'autres immeubles de valeur égale pour la sûreté de la dot. » Il vendra en effet en 1828 à M. Desbordes l'habitation sucrerie dite la Trinité et autres immeubles : c'en est fini de la Guadeloupe en ce qui le concerne.

A Toulouse le couple est domicilié en banlieue, quartier Saint Simon. L'inventaire après décès de Jean Marie François Darboussier, du 3 au 10 décembre 1838 ⁶⁸, très détaillé, fait défiler les pièces de la maison et leur ameublement : au rez-de-chaussée, salle à manger, salon de compagnie, une chambre, cuisine, salle de billard et un parterre avec 90 orangers ; à l'étage 6 chambres ; en outre, sur cour, un chai avec ses barriques de vin, une écurie avec 2 vaches, 1 génisse, 1 jument, 2 chevaux, 1 charrette ; une buche avec ses stères de bois et une grange avec voiture à capote et harnais. Dans la chambre du rez-de-chaussée des portraits de Napoléon et une bibliothèque à 5 rayons dont les livres sont énumérés : La France militaire en 5 volumes, La France historique et monumentale, un Traité des monnaies, des journaux reliés, plusieurs volumes du Moniteur universel, la Vie du duc d'Orléans, les Théorèmes de Lacépède, le Mémorial révolutionnaire, les Actes des Apôtres, les Mille et une nuits, l'Histoire de Napoléon par Norvins, le Voyage

⁶⁷ AB/XIX/3519, ancienne cote aux Archives nationales. Documents depuis envoyés aux ANOM, cote précise inconnue.

⁶⁸ Me Darrieux, 3 E 22492.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

pittoresque autour du Monde, etc. L'argenterie se compose de couverts en argent marqués E A (qui sont donc ceux de son épouse) et un seul portant gravé 61 C Darboussier. Il est donc probable que l'ameublement et la majeure partie de la bibliothèque viennent de la famille Authier. La veuve déclare d'ailleurs à la fin de l'inventaire que tous les meubles inventoriés sont sa propriété particulière. Le seul élément rappelant les Antilles est d'ailleurs, dans une armoire, « un amac en toile » (sic).

Auguste, mineur, est le seul fils de ce quatrième et dernier mariage. Par son testament olographe du 27/07/1833 ⁶⁹, son père lui lègue « par préciput et hors de part » le quart de ses biens et la jouissance du dit quart à sa mère sa vie durant.

1 Jean Marie Auguste D'ARBOUSSIER MONPLAISIR ⁷⁰

maire de la commune de Brax, canton de Leguevin (Haute Garonne, 31) de juillet 1855 à septembre 1864 ; domicilié à Toulouse place Dupuy n° 7 à son remariage en 1875 ; puis établi au hameau de Jany à Avignonet Lauragais (31)

o 10/03/1826 Sainte Foy la Grande (Gironde, 33)

+ 21/05/1883 Avignonet Lauragais (31), à Jany ; déclaré par son fils Émile, 33 ans, qui le dit âgé de 57 ans, né à Bergerac (Dordogne) et fils de + Jean François et + Marie Louise Gauthier ! ⁷¹

ax 30/05/1852 Brax (31) Françoise Sophie COURTADE, fille de + Etienne, propriétaire à Gimont (Gers) et Marie BOURRÉE

o 25/11/1828 Gimont (Gers, 32)

Cm Me Lansac, Toulouse, 01/07/1875

bx 01/07/1875 Toulouse, Anne Marie SOULIÉ, fille de + Jean Pierre et Paule VERGNES, domiciliée à Calmont

o 09 d 10/08/1848 Calmont (31) ; père valet de moulin domicilié au hameau de Gilès, de cette commune

+ 15/09/1882 Avignonet Lauragais, à Jany ; 33 ans

reconnaissance au premier mariage des deux premiers enfants :

1a.1 Armand (puis Arnaud Calor ou Émile) D'ARBOUSSIER MONTPLAISIR

o 30/06 d 01/07/1850 Toulouse : déclaré de père et mère inconnus sous le nom d'Armand Calor par la sage-femme ; déclaré comme issu de ses œuvres et reconnu pour son fils naturel le 09/08/1851 à Toulouse par Jean Marie Auguste D'arboussier Monplaisir, 25 ans, né à Sainte Foy la Grande, Gironde, et propriétaire domicilié à Brax (le nom de la mère n'est pas précisé)

x /1884 Pascale Léonie Sidonie Marie PUJOL

o ca 1853

d'où au moins

1a.1.1 Charles Lucien François d'ARBOUSSIER MONTPLAISIR

o 12 d 13/02/1884 Avignonet Lauragais (31) (père prénommé Arnaud Calor)

x 1907 Villeneuve la Comptal (Aude, 11) Antoinette Célestine RIBCAUTE ⁷²

1a.1.2 Pauline Émilie Andrée Augustine d'ARBOUSSIER MONTPLAISIR

o 03/07/1888 Avignonet Lauragais (père prénommé Émile)

⁶⁹ Déposé et ouvert chez Me Darrieux à Toulouse le 03/11/1838 (3 E 22492).

⁷⁰ Cité à l'inventaire de succession en 1837 puis à la remise de succession en 1840 de son frère consanguin Dieudonné. Les actes à Brax ont été trouvés facilement grâce au « relevé collaboratif » mis en ligne sur Geneanet par le Cercle généalogique de Pibrac. Merci !

⁷¹ Un exemple du manque d'exactitude des actes de décès !!

⁷² Mention marginale à l'acte de naissance, peu lisible, marge mangée (patronyme de l'épouse peu sûr)

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1a.2 Angèle Émilie D'ARBOUSSIER MONPLAISIR

o 22 d 23/05/1852 Brax (31)

+ 25 d 26/11/1858 Brax, 6 ans 6 mois

1a.3 Pierre Ernest Charles Lucien D'ARBOUSSIER MONPLAISIR

o 20/11/1859 Brax

+ 1884/

reconnaissance au second mariage du premier enfant :

1b.1 Paul François Henri Raoul d'ARBOUSSIER MONTPLAISIR

o 06 d 09/03/1874 Toulouse, rue Saint Michel n° 13 ; déclaré par la sage femme sous le nom de François Raoul Deau, fils de père et mère inconnus ; reconnu par son père le 13/04 ; légitimé par le mariage de ses parents le 01/07/1875

+ 04/09/1875 Avignonet Lauragais, maison de ses parents à Jany ; « Paul François Henri Raoul », 18 mois

1b.2 Patrice Jules Henri Léo d'ARBOUSSIER MONTPLAISIR

o 06 d 07/07/1881 Avignonet Lauragais, à Jany

+ 15/07/1884 Avignonet Lauragais ; 3 ans ; déclaré par son frère Ernest

Le sort des descendants D'arboussier (ou d'Arboussier) Monplaisir (ou Montplaisir) en France dans les générations suivantes, branches du Sud-Ouest ou de Paris, sort de notre propos.

Le général comte BOUDET

Nous ne reprendrons pas ici la carrière de Jean Boudet, que l'on peut retrouver dans les livres d'histoire ou sur Wikipedia mais nous nous intéresserons à son mariage et aux documents notariés après son décès.

1b.4 Marie Joseph Elisabeth Augustine DARBOUSSIER x 1794 Pointe à Pitre, Jean comte BOUDET

Le mariage

Rappel de textes publiés par *Pierre Bardin* dans GHC ⁷³ :

« Le mariage du général BOUDET avec Mlle DARBOUSSIER a bien été célébré au Port de la Liberté (Pointe-à-Pitre) le 8 nivôse an III (30/12/1794). La mention en est faite chez le notaire Chevrier à Paris le 18/12/1809 après la mort de Boudet en Moravie le 14/09/1809. Ceux qui témoignent sont : Louis Terrier, médecin attaché à l'expédition de la Guadeloupe; André Courtois, négociant à Pointe-à-Pitre; Étienne Peyre, ancien inspecteur de santé à la Guadeloupe; Jean Baptiste Victor HUGUES, ancien commissaire de la Convention à la Guadeloupe, qui avait été témoin au mariage. Boudet fut fait comte d'Empire en 1808. Son nom est sur l'Arc de Triomphe. » « "Augustine DARBOUSSIER épouse de Jean BOUDET" est à Paris en l'an XII et, le 24 vendémiaire XII, établit procuration et substitution en faveur de Darboussier fils aîné son frère (étude XVI). » « Registre des "Passagers" F/5b/30 : liste de ceux qui furent embarqués sur la frégate "La Pensée", le 22 frimaire VII (12/12/1798) et arrivèrent à La Corogne le 19 pluviôse (07/02/1799). On y trouve Victor Hugues, agent particulier du Directoire exécutif, Jacquin, épouse du citoyen Hugues, Amélius et Amélia, enfants en bas âge du citoyen Hugues, Jean Boudet, général de division, Elisabeth Augustine Darboussier, épouse du citoyen

⁷³ GHC 117, juillet-août 1999, et GHC 119, octobre 1999 ; compléments à « La famille de Victor Hugues » (p. 2589)

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Boudet, Aimée Boudet, leur fille en bas âge, André, secrétaire général de l'agence, la citoyenne Dupuch, Pauline Butel, ainsi que les gouvernante, domestiques, femmes de chambre des uns et des autres. »

Grâce à cette trouvaille de *Pierre Bardin*, nous avons pu consulter les minutes, en 1809 et 1810, du notaire Antoine Marie Augustin Chevrier qui officiait 20 rue Vivienne à Paris ⁷⁴. Les affaires de la veuve Boudet à Paris sont prises en charge par M. Christlich, avocat avoué.

Le contrat de mariage de 1794

Le 8 nivôse III (28/12/1794), devant le maire, les officiers municipaux et l'agent national du Port de la Liberté [Pointe à Pitre], comparaissent le citoyen Jean Boudet, chef de brigade des troupes de la République, majeur, né à Bordeaux département du Bec d'Ambez [par la suite Gironde], fils du citoyen Jacques Boudet, négociant, et de la citoyenne Anne Borie, domiciliés à Bordeaux, et la citoyenne Marie Joseph Elisabeth Darboussier, mineure ⁷⁵, fille du citoyen Jean Darboussier, négociant, et de la citoyenne Catherine Elisabeth Huilliard Beaulieu, présents.

Ils « désireraient faire rédiger les conventions de leur mariage par un acte public mais les circonstances où s'est trouvée la colonie ayant suspendu les fonctions des officiers qui étaient chargés de recevoir ces actes et n'y en ayant aucun en ce moment en exercice, ils nous demandent, en attendant qu'ils puissent les constater d'une manière plus légale, à y suppléer en rédigeant les clauses et conditions de leur mariage. »

Le contrat est conforme à la coutume de Paris « jusqu'à présent suivie dans la colonie » : communs en biens mais non tenus aux dettes.

Elle reçoit en dot et avancement d'hoirie 60 000 livres sur les successions à venir de ses père et mère, 12 couverts en argent, 1 cuiller à soupe et 2 à ragoût, estimés 1 851 livres. Mais comme les époux Darboussier, « par suite des circonstances où s'est trouvée la colonie, sont actuellement dans l'impuissance absolue de payer la somme qui forme la constitution dotale ni même de fixer les termes des paiements », ils paieront aux époux une pension annuelle de 5 000 livres. De cette dot, un tiers entrera dans la communauté et de la part de l'époux une somme égale à ce tiers, le restant échu et à échoir par succession ou donation restant propre à chacun. Le survivant prélèvera 6 000 livres sur les biens de la communauté et avant leur partage, en deniers ou en meubles, ainsi que sa chambre garnie, ses linges et hardes, son cheval harnaché, ses bijoux ; si c'est lui qui survit, en plus sa bibliothèque et ses armes.

Le contrat est signé (signatures collationnées) par les époux, les parents de l'épouse, les 4 témoins (Victor Hugues, Villejégu, Bresson et Paris) et Leissègues, Godon, Villejégu, Pélardy, Darboussier fils, Bourdichon maire, Aufren secrétaire greffier.

⁷⁴ MC/LV/253 et 254 : 1812/1809, notoriété concernant le mariage de M. et Mme Boudet ; 20/12/1809, dépôt du PV de nomination de subrogé tuteur aux mineurs Boudet ; 22/12/1809, dépôt d'un extrait de l'acte de décès de Jean Boudet ; 26/12/1809, notoriété concernant les héritiers du général Boudet ; 26/12/1809, procuration par la comtesse Boudet comme tutrice pour accepter le majorat créé pour le comte Boudet ; 08/03/1810 procuration par la même pour gérer les biens donnés par l'Empereur à son mari ; 04/10/1810 notoriété concernant l'inventaire après décès du général Boudet ; 19/01/1810 dépôt du contrat de mariage Boudet-Darboussier ; 27/01/1810 inventaire des papiers et objets renvoyés de l'armée d'Allemagne à la comtesse Boudet après l'inventaire après décès de son mari.

⁷⁵ Elle avait 15 ans et lui 25 ans.

Les enfants du général comte BOUDET et d'Augustine DARBOUSSIER

1 Catherine Augustine Aimée BOUDET

o 11 thermidor V (29/07/1797) d 8 vendémiaire VII (29/09/1798) Pointe-à-Pitre
+ 1798/1814 ⁷⁶

2 Anne Lodoïska BOUDET

à Paris en 1830, une des légataires de son oncle Jean Marie Edouard Darbous sier

o 30/11/1800 Bordeaux

+ 04/02/1861 Ligueux (Gironde, 33), 60 ans ⁷⁷

x 17/11/1816 Lamonzie Saint Martin (Dordogne, 24) ⁷⁸ baron Jacques Gervais

SUBERVIE, lieutenant général, membre de la chambre des députés, grand officier de la Légion d'honneur ⁷⁹, chevalier de Saint Louis et de la couronne de fer (fils de Joseph et Marie LACROIX ? ⁸⁰)

o 04/01/1772 ? ou 01/09/1776 ⁸¹ Lectoure (Gers, 32)

+ 10 d 11/03/1856 Ligueux (33)

3 Louis Auguste comte BOUDET

à Bergerac en 1830, un des légataires de son oncle Jean Marie Edouard Darbous sier

o 10 d 11 fructidor XI (28 et 29/08/1803) Paris 1^{er}, rue de Clichy n° 344, division du

Roule ; déclaré par Pierre Marchais, accoucheur demeurant à Paris rue des Fossés

Saint Germain l'Auxerrois, faisant pour l'absence du père ; témoins Marie Auguste

Paris, général de brigade, demeurant à Paris rue des Prouvaires, 33 ans, et Ferdinand

Sureau, négociant, demeurant à Paris rue de la Loi, hôtel d'Europe, 33 ans (état civil reconstitué, pièce déposée par la Chambre des Députés)

+ 25/05/1886 château de Saint Martin, Lamonzie Saint Martin (Dordogne, 24), 82 ans ⁸²

x 19/11/1832 Lamonzie Saint Martin (24), Madeleine de LA CHAPELLE, fille de Jean Baptiste et Marie de BAILLET de LA BROUSSE

o 01/10/1810 Lamonzie Saint Martin

+ 30/09/1884 Lamonzie Saint Martin

Un « portrait de la générale Boudet et de ses deux enfants se tenant devant le buste du général » a été peint par Jean Jacques Lagrenée en 1814 ⁸³.

⁷⁶ Sur Geneanet, Pierfit donne comme date de décès, sans lieu, 29/09/1798, ce qui est inexact puisque Aimée a embarqué sur La Pensée avec ses père et mère le 12/12/1798. Voir ci-dessus.

⁷⁷ Geneanet, Charline Vanmansart Vanhollebek (aussi source pour le mariage ; corrections apportées par le dossier LH).

⁷⁸ Date et lieu du mariage : Pierfit sur Geneanet.

⁷⁹ LH C/0/44 : chevalier 09/07/1804, officier 14/05/1807, commandeur 18/10/1830, grand officier 25/04/1840, grand croix 11/12/1848.

⁸⁰ Cf. dossier LH/2556/2 de Joseph Athanase Subervie, o 02/05/1781 Lectoure.

⁸¹ Dossier LH.

⁸² Geneanet : Pierfit et Axel Morizet (aussi le mariage ; 4 enfants)

⁸³ <http://www.alexis-bordes.com/spip.php?article162>

Mort du général Boudet

Le 15 septembre 1809, à Znaim en Moravie, messieurs Jean Louis Dubreton, colonel du 5^e régiment d'infanterie légère, Louis Thomas Gengoult, colonel du 56^e régiment d'infanterie de ligne, Jean Baptiste Isidore Lamarque, colonel du 3^e régiment d'infanterie légère, tous trois demeurant au camp de Budwitz, déclarent que « monsieur le comte d'Empire Boudet (Jean), général de division, grand officier de la Légion d'honneur, chevalier de la Couronne de fer et grand cordon de l'ordre de Dannebrog ⁸⁴ et commandant la 4^e division dudit corps d'armée », né à Bordeaux (Gironde) et marié à demoiselle Augustine d'Arboussier demeurant à Saint Martin (Dordogne), est mort hier à Budwitz en Moravie, vers 7 h du soir, « des suites d'une fièvre nerveuse muqueuse provoquée par les grandes fatigues de la guerre et d'une attaque de goutte portée sur la poitrine. »

Conseil de famille pour les mineurs

Le 31 octobre 1809, au tribunal de paix du canton de Cunèges, arrondissement de Bergerac (Dordogne), à la requête de Marie Joseph Elisabeth Augustine Darboussier veuve de Jean Boudet, tutrice légale de ses enfants mineurs Anne Lodoïska, 8 ans, et Louis Auguste, 6 ans, sont convoqués parents et amis pour désigner un subrogé-tuteur :

- Anne Borie veuve de Jacques Boudet, aïeule paternelle des mineurs, habitant à Bordeaux ;
- Joseph Sabrier fils aîné, habitant à Bordeaux, cousin paternel au second degré ;
- Pierre Maine Biraud, sous-préfet de l'arrondissement de Bergerac, y habitant ;
- Marie Joseph Guillaume Laurant Pierre Sans, habitant à Bergerac ;
- Elie Choiet, habitant à Lamonzie Saint Martin ; *ces trois derniers amis « à défaut de parents maternels sur les lieux et même en France ».

C'est Joseph Sabrier fils aîné qui est élu subrogé-tuteur

⁸⁴ Ordre honorifique danois créé en 1671, avec nouveaux statuts en 1808.

Inventaires après décès de Jean Boudet

Les deux mineurs sont seuls et uniques héritiers chacun pour moitié de leur père.

Un inventaire est fait les 7, 8 et 30 novembre 1809 par Me Lespinasse, notaire à Bergerac au château de Saint Martin Lamonzie dont la terre a été achetée par le comte Boudet à Mme de Flamarens⁸⁵ (Me Denis, Paris, 19 vendémiaire XII (12/10/1803).

La terre de Saint Martin Lamonzie est estimée 200 000 francs et les objets mobiliers du château 6 040 ; la vente du mobilier au cantonnement de Budwitz a rapporté 11 968 francs. D'où un total de 218 008 francs. Mais les dettes de la communauté étant de 72 202 francs, l'actif est de 145 505 francs, à quoi il faut ajouter les émoluments du général comte et quelques fonds de la caisse d'amortissement. La dot de Mme Boudet équivaut à 43 000 francs environ argent de France.

Un inventaire complémentaire est fait par Me Chevrier à Paris le 27 janvier 1810 à la requête de la veuve, logée provisoirement à Paris rue et hôtel Coquillière, qui avait reçu papiers et objets renvoyés par l'armée après l'inventaire de novembre 1809.

Les objets sont une chaîne de montre, une montre à répétition, la croix de Légion d'honneur en pur émail, une montre à mouvement perpétuel Bréguet, un sabre et une épée à poignée de cuivre doré.

Les papiers, seulement énumérés, sont, entre autres :

- la copie du contrat de mariage ;
- 6 pièces relatives à la nomination de Boudet comme grand officier de la Légion d'honneur et membre du collège électoral de la Gironde ;
- 4 pièces relatives à sa nomination à la dignité de chevalier de la couronne de fer et 4 à celle de grand croix de l'ordre de Dannebrog ;
- 3 pièces qui sont ses comptes courants avec Barthélemy et Duchesne, banquiers à Paris, jusqu'au 31 octobre 1809 ; il leur doit 7 450 francs ;
- plusieurs billets à ordre au nom du général comte Boudet par divers ;

⁸⁵ Sur la rive de la Dordogne, « le château de Saint-Martin, appartenant à M. de Flamarens, par son mariage avec la demoiselle du Vigier, "est accompagné d'un joli bois" (la charmille et la garenne). [...] parterre magnifiquement bâti, entouré de douves, auquel on accède par un pont à trois arches. Saint-Martin sera acheté par le **général Boudet** qui aime à planter, envisage des pépinières... mais meurt trop tôt, dans les guerres napoléoniennes, pour mener à bien ses projets. Dès 1835, on trouve la mention du "joli jardin anglais" de Saint-Martin. » (article de Chantal Dauchez à partir des rapports de François de Paule Latapie (1739-1823), fils d'un notaire de Labrède, à la suite de tournées en Aquitaine en 1778, 1782 et 1789

<http://www.lefestin.net/archive/article/jardins-en-perigord#sthash.t1P229wQ.dpuf>

Le château de Saint Martin à Lamonzie (Dordogne, 25) est inscrit à l'inventaire des monuments historiques ; base du 15e siècle, construit aux 16e, 17e et 19e siècles ; parc, terrasse, fabrique de jardin : « Ce repaire noble fut construit au XVIe siècle en y incorporant un donjon carré plus ancien. La famille de Bérail occupa le fief puis il passa ensuite aux Vigier puis aux Flammarens. Au début du XIXe siècle, le **général comte Boudet** valeureux officier de l'Empire, acquit la demeure & la restaura. Elle appartient encore à ses descendants. Une douve franchie par deux ponts entoure la demeure, vaste logis rectangulaire à 2 niveaux édifié sous Louis XVIII. A l'angle Nord-Est s'accroche une échauquette sur mâchicoulis. La façade noble conserve un beau portail encadré de pilastres portant un fronton triangulaire orné de pots à feu. La toiture s'agrément de lucarnes, celle du centre est monumentale. Une tour carrée, médiévale, rappelle que ce logis avait été précédé par d'autres. D'ailleurs, il subsiste dans le parc une motte probablement féodale. » (base Châteaux de France)

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

- 20 pièces concernant le partage de la communauté de M. et Mme Darboussier père et mère et la succession Darboussier père (ni date ni lieu ni nom du notaire ne sont précisés) ;
- des lettres de M. Darboussier fils.

Il est ajouté le 30 mars 1810 une déclaration de Mme la comtesse Darboussier concernant ses dettes envers un tailleur, un sellier, un marchand brodeur d'uniforme, un marchand fleuriste, et son avocat avoué Christlich, pour un total de 566 francs.

Biens en Poméranie suédoise donnés par l'Empereur au général Boudet

A la suite des actions victorieuses menées par le général Boudet pendant la campagne de 1807 en Poméranie ⁸⁶ suédoise, l'Empereur lui avait conféré le titre de comte et fait don d'un revenu de 30 000 francs sur la Poméranie suédoise.

Le 26 décembre 1809 la comtesse Boudet établit donc une procuration pour être autorisée à accepter au nom de ses enfants le majorat créé par l'Empereur au profit de leur père et composé de biens situés en Poméranie suédoise, afin de faire statuer sur les droits des mineurs à une pension, verser le montant des comptes de revenu du majorat chez Mrs Barthélemy et Duchesne banquiers à Paris, et présenter une demande pour « faire remplacer les biens de la Poméranie par des biens en France »...

Cette dernière demande dut être refusée car, le 8 mars 1810, elle donne procuration à Lucas de Stegmann, propriétaire demeurant à Stralsund, Poméranie suédoise, pour régir les biens donnés par sa majesté l'Empereur à son mari « au bailliage de Franzbourg-Barth ⁸⁷ : domaine de Dabitz, village domanial de Kustroff, domaine de Kipke, moulin de Rubitz, village domanial de Kentz, village domanial et ferme domaniale de Redebass ».

La famille Boudet ne profita sans doute pas longtemps des revenus du majorat de Poméranie...

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)

⁸⁶ Région côtière du sud de la mer Baltique, en Allemagne et Pologne, entre la Vistule et l'Oder.

⁸⁷ Au nord de l'ex Allemagne de l'Est, à l'est de Rostock.